

**Responsable d'année :**  
**Pierre Ancet**  
( [pierre.ancet@u-bourgogne.fr](mailto:pierre.ancet@u-bourgogne.fr) )

**Scolarité :**  
**Maud Lauféron**  
( [maud.lauferon@u-bourgogne.fr](mailto:maud.lauferon@u-bourgogne.fr) )

## PREMIER SEMESTRE (LICENCE SEMESTRE 1)

### **UE 1.1 Philosophie générale 1 [24 h] :**

Évaluation session 1 : 50 % Contrôle continu (1 note minimum) et 50 % Contrôle terminal (écrit).

Évaluation session 2 : Écrit.

Coefficient : 2/14

Crédits ECTS : 3/30

### *La liberté*

**Sarah Bernard-Granger**

La notion de liberté traverse l'ensemble de l'histoire de la philosophie. C'est-à-dire que la liberté est une notion transversale qui renvoie à une pluralité de réalités (la liberté politique, physique, morale) mais qui n'en désigne précisément aucune : la liberté est davantage une valeur, un idéal, qu'une réalité. La liberté désigne-t-elle l'absence de contrainte ? Ou alors, désigne-t-elle la capacité de choisir ? N'est-elle qu'un idéal ? Peut-on faire l'expérience de la liberté ?

Ce cours propose, à travers l'étude de textes classiques d'histoire de la philosophie, d'envisager ces questions et d'interroger la notion de liberté dans toute sa polysémie afin d'en identifier les enjeux historiques, sociologiques, politiques et métaphysiques. Cela permettra non seulement d'obtenir des connaissances sur des textes classiques de l'histoire de la philosophie mais également de travailler la méthode du commentaire de texte et de la dissertation.

#### **PREMIÈRES INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES**

- ARISTOTE, *Éthique à Nicomaque*, Paris, Vrin, 1990.
- BERGSON, *Essai sur les données immédiates de la conscience*, Paris, P.U.F., 2013 [1889].
- BOURDIEU, *Les Héritiers*, Paris, éd. de Minuit, 1964.
- DESCARTES, *Méditations métaphysiques*, Paris, Gallimard, 1984 [1641].
- PLATON, *Phédon*, Paris, Gallimard, 1991.
- HATZENBERGER Antoine, *La Liberté*, Paris, Garnier Flammarion, coll. « GF-Corpus », 2011.
- KANT, *Critique de la raison pure*, trad. A. Renaut, Paris, GF, 2006 [1781, 1787].
- LAUPIES Frédéric, *La Liberté*, Paris, P.U.F., « Que sais-je ? », 2004. (*À consulter en priorité.*)
- SARTRE, *L'Existentialisme est un humanisme*, Paris, Gallimard, 1996 [1946].

## **UE 1.2 Histoire de la philosophie antique [24 h] :**

Évaluation session 1 : Contrôle terminal (écrit)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 2/14

Crédits ECTS : 3/30

### ***L'homme et le citoyen***

**Françoise Lanchon**

Dans l'Antiquité grecque, la citoyenneté est d'abord un statut, établi par des conventions, et qui n'est pas accordé à tous. L'activité politique ne dépend donc pas d'une décision personnelle, mais représente à la fois un privilège et une obligation.

Mais dans cette mesure justement, le citoyen grec se trouve pris dans un certain nombre de tensions, qui feront l'objet de notre étude. Tension, tout d'abord, entre la sphère privée et la sphère publique, puisque la *polis* donne à chaque individu, outre sa vie privée, une « sorte de seconde vie, son *bios politikos* », comme le souligne Hannah Arendt. Ce dilemme dans lequel le citoyen est pris, entre ses intérêts privés et la recherche du bien commun, pose aussi le problème de son aptitude à participer aux affaires politiques : dans quelle mesure est-il apte à reconnaître et à poursuivre le bien et le juste, sans se laisser aveugler ? Les enjeux philosophiques de la citoyenneté renvoient donc également aux champs épistémologique (opposition connaissance / ignorance) et éthique (opposition vice / vertu).

#### **INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES**

Lectures prescrites :

- PLATON, *Apologie de Socrate ; Criton ; La République* (livres VI et VII) ;
- ARISTOTE, *Les Politiques* (livres I et III) ; *Éthique à Nicomaque* (livres II et V) ;
- Hannah ARENDT, *Condition de l'homme moderne* (chap. II : « Le domaine public et le domaine privé »).

Lectures complémentaires :

- SOPHOCLE, *Antigone* ;
- ARISTOPHANE, *Les Cavaliers ; L'Assemblée des femmes*.

## **UE 2.1 Éthique, sciences et société [24 h] :**

Évaluation session 1 : Contrôle terminal (écrit)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 2/14

Crédits ECTS : 3/30

### ***Introduction à quelques questions éthiques contemporaines***

**Pierre Ancet**

Les transformations contemporaines du monde par la technique sont considérables et touchent tous les domaines de l'activité humaine. Nous nous demanderons quelle peut être la place de la philosophie dans un monde de plus en plus technicisé, de plus en plus menacé par l'activité humaine et de moins en moins pourvoyeur de sens.

Pour ce faire, nous prendrons pour angle d'analyse la question des normes sociales et de nos représentations : quelle est la vision (ou l'absence de vision) du vivant, de l'humain, de la maladie, du handicap, de la normalité et de la pathologie qui sous-tend notre activité contemporaine ?

Ce questionnement nous amènera à envisager des problèmes précis d'éthique d'éthique du soin (ou éthique du *care*), ainsi que les effets du développement des sciences et des techniques dans notre rapport à nous-mêmes et aux autres vivants, en nous appuyant sur une mise en perspective anthropologique (afin de montrer que notre représentation du monde que nous supposons la seule possible peut être susceptible de nombreuses variations).

#### BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

- Marie GARRAU & Alice LE GOFF, *Care, justice et dépendance. Introduction aux théories du care*, Paris, P.U.F., 2010 ;
- Gilbert HOTTOIS, *Qu'est-ce que la bioéthique ?*, Paris, Vrin, 2004 ;
- Jean-Baptiste JEANGÈNE VILMER, *Éthique animale*, Paris, P.U.F., 2008 ;
- Martha NUSSBAUM, *Capabilités. comment créer les conditions d'un monde plus juste ?*, Paris, Climats, 2011 ;
- Jacques ELLUL, *Le Système technicien* [1977], Paris, Le Cherche-midi, 2012.

### UE 2.2 Esthétique [24 h] :

Évaluation session 1 : 50 % Contrôle continu (1 note minimum) et 50 % Contrôle terminal (écrit)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 2/14

Crédits ECTS : 3/30

#### *L'illusion créatrice*

Pierre Guislain

L'illusion peut permettre de fuir la réalité, de se tromper soi-même et de tromper les autres. Mais aussi d'inventer, de créer. « Ceux qui, dans l'Antiquité, instituèrent les noms estimaient, eux aussi, que la folie n'est pas quelque chose de honteux ou d'infamant, sinon en effet ils n'auraient pas entrelacé ce nom-là au plus beau des arts, à celui qui permet de discerner l'avenir, en l'appelant *maniké* ([l'art] de la folie). Mais, comme ils tenaient la folie pour une belle chose, dès là qu'elle résulte d'une dispensation divine, ils ont institué cette appellation comme règle. » (Platon, *Phèdre*)

#### BIBLIOGRAPHIE

- Henrich von KLEIST, *Sur le théâtre de marionnettes*, trad. de J. Outin, éd. Mille et une nuits ;
- PLATON, *Phèdre*, trad. de L. Brisson, GF-Flammarion (suivi de « La Pharmacie de Platon » par Jacques Derrida) ;
- SHAFTESBURY, *Lettre sur l'enthousiasme*, trad. de L. Folliot, Rivages Poche ;
- NIETZSCHE, *La naissance de la tragédie*, trad. de J. Marnold & J. Morland, revue par A. Kremer-Marietti, Livre de Poche.

### UE 3.1 Initiation à la technique de la dissertation et de l'explication de texte [22 h] :

Évaluation session 1 : Contrôle continu (3 notes minimum)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 1,5/14

Crédits ECTS : 4/30

Alexis Piquemal (groupe 1), Aurélien Requena (groupe 2), David Rinaldy (groupe 3)

### UE 3.2 Langue [12h] : selon langue choisie

Évaluation session 1 : selon langue choisie

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 0,5/14

Crédits ECTS : 2/30

## **UE 4.1 Philosophie générale 2 [18 h] :**

Évaluation session 1 : Contrôle continu (2 notes minimum)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 1/14

Crédits ECTS : 3/30

### ***Aristote et la distinction des savoirs***

**Lucie Fabry**

Aristote a opéré des distinctions entre différents types d'activités humaines qui ont structuré l'histoire de la philosophie et dont nous héritons encore aujourd'hui. Ce cours cherche à interroger ces distinctions aristotéliennes en explicitant les thèses qui les sous-tendent. Nous étudierons ainsi la distinction aristotélienne entre les activités théoriques et les activités pratiques, et les sous-divisions qu'il a opérées, du côté des activités pratiques, entre la *praxis* et la *poiesis*, et, du côté des activités théoriques, entre différents types de connaissance et différentes sciences. Nous parcourrons ainsi la large gamme des savoirs théoriques et pratiques que doit, selon Aristote, acquérir un être humain pour actualiser pleinement les potentialités qui sont dans sa nature. En explorant cette cartographie des activités humaines, ce cours aura pour double objectif de présenter les différentes branches de la philosophie (éthique, politique, esthétique, métaphysique, philosophie de la connaissance et philosophie des sciences), et de proposer une introduction générale à l'œuvre d'Aristote.

#### **INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES**

*Pour l'œuvre d'Aristote, on privilégiera les éditions GF (Garnier-Flammarion). Nous étudierons en particulier les ouvrages suivants :*

- ARISTOTE, *Seconds Analytiques*, trad. Pierre Pellegrin, Paris, GF-Flammarion, 2005.
- ARISTOTE, *Physique*, trad. Pierre Pellegrin, Paris, GF-Flammarion, 2021.
- ARISTOTE, *De l'Âme*, trad. Richard Bodéüs, Paris, GF-Flammarion, 2018.
- ARISTOTE, *Seconds Analytiques*, trad. Pierre Pellegrin, Paris, GF-Flammarion, 2005.
- ARISTOTE, *Métaphysique*, trad. Marie-Paule Duminil et Annick Jaulin, Paris, GF-Flammarion, 2008.
- ARISTOTE, *Éthique à Nicomaque*, trad. Richard Bodéüs, Paris, GF-Flammarion, 2004.
- ARISTOTE, *Les Politiques*, trad. Pierre Pellegrin, Paris, GF-Flammarion, 2015.

#### *Littérature secondaire :*

- BRUNSCHWIG Jacques, Geoffrey Ernest Richard LLOYD et Pierre PELLEGRIN (dir.), *Le Savoir grec : dictionnaire critique*, Paris, Flammarion, 2021.
- CRUBELLIER Michel et Pierre PELLEGRIN, *Aristote : le philosophe et les savoirs*, Paris, éd. du Seuil (« Points »), 2002.
- PELLEGRIN Pierre, *Le Vocabulaire d'Aristote*, Paris, Ellipses, 2009.

## **UE 4.2 Philosophie du langage [18 h] :**

Évaluation session 1 : Contrôle continu (2 notes minimum)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 1/14

Crédits ECTS : 3/30

### ***Les problèmes fondamentaux de la philosophie du langage***

**Emeline Durand**

Le phénomène linguistique nous semble à la fois le plus familier et le plus mystérieux : nous savons tous, par expérience, de quoi il retourne lorsque nous parlons, mais le langage ne cesse en même temps de nous opposer une opacité tenant à la diversité des langues, à

l'arbitraire du signe, aux difficultés de la compréhension. S'interroger sur le langage en philosophie, ce n'est donc pas seulement examiner un aspect de l'expérience parmi d'autres, mais bien accéder au cœur de cette expérience. C'est aussi réfléchir à la manière dont la philosophie elle-même se constitue, dans une pensée à laquelle la langue n'est jamais étrangère.

Ce cours se propose d'introduire aux principaux problèmes de la philosophie du langage : fonctions et limites du langage, description du monde et expression des pensées, constitution de la subjectivité et de l'intersubjectivité dans la parole. Nous nous attacherons à comprendre les principaux concepts que les philosophes et les linguistes ont élaborés pour analyser le phénomène linguistique, en distinguant notamment le langage, la langue et la parole, le récit et le discours, le monologue et le dialogue, l'énoncé constatatif et l'énoncé performatif. Nous nous appuierons sur des textes philosophiques classiques et contemporains, ainsi que sur quelques travaux de linguistique (Saussure, Benveniste, Jakobson).

#### BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

- PLATON, *Cratyle*.
- ARISTOTE, *Catégories ; De l'Interprétation*.
- DESCARTES, Lettre au marquis de Newcastle du 23 novembre 1646.
- HUMBOLDT, *Sur le caractère national des langues et autres écrits sur le langage*, trad. de l'allemand par D. Thouard, Paris, éd. du Seuil, 2000.
- Ferdinand DE SAUSSURE, *Cours de linguistique générale*, 1<sup>re</sup> partie, Paris, Payot, 2005.
- Émile BENVENISTE, *Problèmes de linguistique générale I & II*, Paris, Gallimard, 1966 et 1974.
- Ludwig WITTGENSTEIN, *Recherches philosophiques*, trad. de l'allemand par F. Dastur & al., Paris, Gallimard, 2014.
- John L. AUSTIN, *Quand dire, c'est faire*, trad. de l'anglais par G. Lane, Paris, éd. du Seuil, 1991.

## UE 5 Ouverture (voir livret des UE d'ouverture et cours du département de sociologie)

Évaluation : selon UE choisie

Coefficient : 2/14

Crédits ECTS : 6/30

**P. ex., UEO Philosophie [36 h] :**

**1/2 – « Pensée critique » : L'art de mal raisonner [18h]**

Évaluation session 1 : Contrôle terminal (écrit)

Évaluation session 2 : Écrit

**Guillaume Coqui**

La tradition sceptique insiste à bon droit sur la faillibilité humaine : non seulement il y a quantité de choses que nous ignorons, mais il y a en outre nombre d'erreurs que nous faisons alors que nous aurions – en principe – les moyens de les éviter. Celles-ci peuvent être tout à fait bénignes, mais elles peuvent de temps en temps également avoir des conséquences tout à fait funestes.

Il ne suffit pas cependant de constater que nous sommes faillibles : il est important de comprendre en quoi et d'essayer de faire en sorte de réduire cette faillibilité. Nos erreurs sont souvent explicables ou du moins « décortiquables » et il peut être intéressant de voir à l'aide de quelles opérations – parfois de fort artificieuses contorsions – nous parvenons à les produire.

Il y a de nombreux types d'erreur qui ont souvent des sources spécifiques identifiables ; nous nous concentrerons avant tout, quoique non exclusivement, sur les erreurs de raisonnement, qui elles-mêmes sont assez variées, puisqu'elles incluent les pièges de l'ambiguïté conceptuelle ou sémantique, des biais de diverse nature, des erreurs typiques portant sur les notions de probabilité ou sur les modalités, et de purs et simples *non sequitur* qu'on repèrera d'autant plus facilement qu'on y aura été spécifiquement entraîné.

Ce cours propose donc une analyse (avec exercices tantôt faits en cours et tantôt proposés en guise d'entraînement) de la manière dont nous produisons nos erreurs les plus courantes, et de la manière dont nous pouvons essayer de les corriger. On peut l'appeler un cours de « logique informelle », dans la mesure où il tente d'éduquer le raisonnement non de manière abstraite et formalisée (comme le ferait un cours de logique formelle), mais sur des exemples concrets et prioritairement par l'analyse des mécanismes de formation et de correction de l'erreur.

Il s'adresse, sans aucune exigence de formation préalable, à tous les étudiants qui ont à cœur de ne pas (trop) mal raisonner, quelle que soit leur discipline principale, et à tous ceux qui ont à cœur de prendre la mesure des exigences de rigueur du traitement scientifique d'une question (qu'il s'agisse de sciences dites « dures » ou d'autres, telles qu'histoire, droit, sociologie, etc.).

#### INDICATIONS DE LECTURE :

Aucune lecture préalable n'est requise. Les étudiants qui le souhaitent peuvent cependant travailler sur le manuel de Martin MONTMINY, *Raisonnement et pensée critique. Introduction à la logique informelle*, Presses de l'université de Montréal, 2009.

### **2/2 – Santé et valeurs dans l'histoire de la philosophie moderne et contemporaine [18h]**

Évaluation session 1 : Contrôle terminal (écrit)

Évaluation session 2 : Écrit

**Christine Noël Lemaitre**

L'Organisation Mondiale de la Santé définit la santé « un état de complet bien-être physique, mental et social, [qui] ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité ». Si la santé n'est pas réductible à l'absence de maladie, elle a à voir avec l'homme dans sa totalité à la fois corps et esprit. Dépassant les définitions médicales et sociologiques de la santé, nous nous intéresserons à trois philosophes qui ont pris la santé comme objet d'interrogation philosophique : F. Nietzsche, G. Canguilhem et H. G. Gadamer. Ces trois auteurs explicitent ainsi les rapports entre normes, santé et valeurs qui permettent d'explicitier la dynamique propre à la santé dans sa dimension individuelle et collective.

#### PREMIÈRES INDICATIONS DE LECTURE :

- G. CANGUILHEM, *Le Normal et le pathologique*, P.U.F., 2013.
- H. G. GADAMER, *Philosophie de la santé*, Grasset-Mollat, 1998.

## **SECOND SEMESTRE (LICENCE SEMESTRE 2)**

### **UE 1.1 Philosophie générale [24 h] :**

Évaluation session 1 : Contrôle terminal (écrit)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 2/14

Crédits ECTS : 3/30

### ***L'esprit et le corps : deux mots, deux natures ?***

**Nicolas Lion**

C'est à partir de l'expérience intime de notre corps propre que se constituent nos représentations les plus spontanées concernant les relations entre l'esprit et le corps. Il semble alors que l'esprit dépend du corps tout autant qu'en retour le corps obéit à l'esprit. Mais s'ils sont distincts, comment peuvent-ils interagir ?

Une réflexion sur la relation entre l'esprit et le corps passe donc nécessairement par la question de leur nature respective. C'est ainsi le statut ontologique du corps et de l'esprit qui fera l'objet de ce cours : sont-ils réellement distincts ou ne s'agit-il que d'une distinction verbale ? Les perspectives cherchant à dépasser le dualisme ne se livrent-elles pas à d'autres difficultés ?

Pour répondre à ces questions, nous confronterons en particulier ce qu'on appelle le dualisme cartésien aux perspectives monistes, notamment l'immatérialisme de Berkeley ou encore le matérialisme.

#### BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE

- LUCRÈCE, *De la nature*, livre III, GF-Flammarion, 1997 ;
- DESCARTES, *Méditations métaphysiques* ; *Les Passions de l'Âme* ; *Lettre à Elisabeth* du 28 juin 1643, in *Œuvres philosophiques* (3 tomes), éd. F. Alquié, Classiques Garnier ;
- SPINOZA, *Éthique*, trad. Ch. Appuhn, GF-Flammarion, 1965 ;
- BERKELEY, *Trois Dialogues entre Hylas et Philonous*, GF-Flammarion, 1999.
- Chantal JAQUET, *Le Corps*, P.U.F., 2001 (notamment l'Introduction et le chap. III) ;
- Roland QUILLIOT (dir.), *Le Corps et l'esprit*, Ellipses, 2003 (notamment l'Introduction).

### UE 1.2 Histoire de la philosophie antique [24 h] :

Évaluation session 1 : 50 % Contrôle continu (1 note minimum) et 50 % Contrôle terminal (écrit)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 2/14

Crédits ECTS : 3/30

#### **Platon, *Ménon* : vertu, science et opinion**

Marco Donato

Dans le *Ménon*, dialogue écrit probablement à l'époque de la fondation de l'Académie, Platon propose à ses lecteurs un véritable manifeste pédagogique, centré autour des piliers de la vertu et de la connaissance. Est-il possible de transmettre la vertu à travers l'enseignement ? Qu'est-ce que la vertu, exactement ? D'où dérive-t-elle pour les hommes ? Dans ce dialogue, Socrate se confronte à l'héritage de la sophistique, avec Ménon, jeune disciple de Gorgias, et à la culture athénienne traditionnelle, représentée ici par Anytos, un des accusateurs qui conduiront à la condamnation à mort du maître de Platon.

Structurée autour d'un thème central, la vertu et son acquisition, l'œuvre fournit cependant une véritable synthèse de la pensée platonicienne dans plusieurs domaines de la recherche philosophique, de l'enquête morale à la psychologie et à l'épistémologie, avec la formulation la plus célèbre de la doctrine de la réminiscence et la distinction entre science et opinion vraie.

Le cours proposera une lecture commentée du *Ménon*, qui permettra à la fois de replacer le dialogue dans le cadre de la pensée de son auteur et de mettre en évidence les problèmes principaux que cet écrit pose aux interprètes. Cette lecture, qui sera attentive à la forme littéraire et aux contenus philosophiques, permettra de dégager une série de points importants pour l'étude de la pensée de Platon, notamment pour ce qui concerne l'éthique et la métaphysique, et approfondira en particulier la question de l'absence (ou de la présence allusive) des intelligibles et des Formes dans le dialogue.

#### ORIENTATIONS BIBLIOGRAPHIQUES

- PLATON, *Ménon*, trad. de Monique Canto-Sperber, Paris, GF-Flammarion, 1991. (Traduction de référence.)
- PLATON, *Gorgias*, trad. de Monique Canto-Sperber, Paris, GF-Flammarion, 2007<sup>3</sup>.
- PLATON, *Phédon*, trad. de Monique Dixsaut, Paris, GF-Flammarion, 1991.



- Luc BRISSON et Francesco FRONTEROTTA (dir.), *Lire Platon*, Paris, P.U.F. (coll. « Quadrige – Manuels »), 2019<sup>3</sup>.
- Michael ELER et Luc BRISSON (dir.), *Gorgias – Menon. Selected Papers from the Seventh Symposium Platonicum*, Sankt Augustin, Academia Verlag (« International Plato Studies », 25), 2003 : voir surtout les articles de L. Brisson, B. Castelnerac et M. Narcy.
- Yvon LAFRANCE, *La Théorie platonicienne de la doxa*, Paris, Les Belles Lettres, 2014<sup>2</sup>.

## **UE 2.1 Philosophie morale et politique [24 h] :**

Évaluation session 1 : Contrôle terminal (écrit)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 2/14

Crédits ECTS : 3/30

### ***Enjeux politiques de la notion de personne : Autonomie, authenticité, maturité***

**Kevin Ladd**

Le caractère propre de la personne telle que la modernité en élabore la notion est la liberté entendue comme rapport à soi, à autrui, à la société et à l'État. Mais comment conceptualiser la liberté elle-même ? ; comme autonomie et responsabilité fondant un devoir de respect (Kant) ou comme authenticité et indépendance demandant une attitude de tolérance (Constant, J. S. Mill) ? L'enjeu n'est pas seulement moral et juridique mais politique : peut-on faire l'économie d'une conception normative de la personne autonome pour penser le type de citoyen dont la vie politique a besoin ? Un anti-humanisme délétère ne se cache-t-il pas derrière la rhétorique du « care », de la « bienveillance » et des « vertus de la dépendance » (MacIntyre) ? Le cours examinera les sources classiques (Locke, Kant, Mill), la critique de la modernité venant de l'École de Francfort (Adorno) et du courant communautarien (Taylor), et le regain contemporain de réflexions conceptuelles (Strawson, Quine) et normatives sur la notion de personne (H. Frankfurt, B. Williams).

#### **INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES**

- LOCKE, *Essai sur l'entendement humain*, Livre II, Chapitre xxvii (« Identité et différence ») [En ligne]
- KANT, *Critique de la raison pratique ; Fondements de la métaphysique des mœurs* [diverses éditions]
- Benjamin CONSTANT, *De la liberté des Anciens comparée avec celle des Modernes* [En ligne]
- John Stuart MILL, *De la liberté*, chap. I et III (Folio)
- Theodor ADORNO et Max HORKHEIMER, « Le concept d'Aufklärung », in *La Dialectique de la raison* (Gallimard)
- P. F. STRAWSON, *Les Individus* (Seuil)
- Isaiah BERLIN, « Deux conceptions de la liberté », in Id., *Éloge de la liberté* (Calmann-Lévy)
- Bernard WILLIAMS, *La Fortune morale* (P.U.F.) ; *Vérité et véracité*, chap. 8 (Gallimard)
- Fredric JAMESON, *Le Postmodernisme ou la logique culturelle du capitalisme tardif* (Beaux-Arts de Paris)
- Charles TAYLOR, *Les Sources du moi*, partie I « L'identité et le bien » (Seuil) ; *Le Malaise de la modernité* (Cerf)
- Gerald A. COHEN, *Si tu es pour l'égalité, pourquoi es-tu si riche ?* (Hermann)
- Vincent DESCOMBES, *Le Complément de sujet* (Gallimard)
- Jerome B. SCHNEEWIND, *L'Invention de l'autonomie*, chap. XXII et XIII sur Kant (Gallimard)
- Marlène JOUAN, *Psychologie morale. Autonomie, responsabilité et rationalité pratique*, Vrin, 2008. Choix de textes. Contient notamment « La liberté de la volonté et le concept de personne » de Harry Frankfurt et des extraits du chapitre III de *De la liberté* de Mill.



## **UE 2.2 Philosophie des sciences [24 h] :**

Évaluation session 1 : 50 % Contrôle continu (1 note minimum) et 50 % Contrôle terminal (écrit)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 2/14

Crédits ECTS : 3/30

### **Comprendre la science : le xx<sup>e</sup> siècle au carrefour de l'épistémologie et de l'histoire**

**Marco Dal Pozzolo**

Le cours a pour objectif de présenter certains des penseurs, des textes et des courants parmi les plus importants du vingtième siècle en philosophie des sciences. On abordera les multiples facettes de la réflexion viennoise sur les sciences au début du siècle, on approfondira l'épistémologie historique française et l'on terminera le cours sur Popper et le débat post-popperien. Une attention particulière sera accordée aux rapports entre philosophie des sciences et histoire des sciences dans l'œuvre des différents auteurs étudiés. D'autres thèmes transversaux seront, entre autres, le partage entre science et non-science, les procédures d'inférence, les théories de l'expérience.

#### **BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE**

Ouvrages introductifs :

- Anouk BARBEROUSSE, Max KISTLER & Pascal LUDWIG, *La philosophie des sciences au xx<sup>e</sup> siècle*, Paris, Flammarion, Collection Champs-Université, 2000 ;
- Jean-François BRAUNSTEIN (éd.), *Textes clés de l'histoire des sciences : méthodes, styles et controverses*, Paris, Vrin, 2008 ;
- Dominique LECOURT, *La Philosophie des sciences*, Paris, P.U.F., 2018.

Choix d'œuvres :

- Gaston BACHELARD (1940), *La Philosophie du non : essai d'une philosophie du nouvel esprit scientifique*, Paris, P.U.F., 1940 ;
- Georges CANGUILHEM (1977), *Idéologie et rationalité dans l'histoire des sciences de la vie*, Paris, Vrin, 2009 ;
- Paul FEYERABEND (1975), *Contre la méthode. Esquisse d'une théorie anarchiste de la connaissance*, Paris, éd. du Seuil (« points »), 1988 ;
- Thomas KUHN (1962), *La Structure des révolutions scientifiques*, Paris, Flammarion, 2008 ;
- Ernst MACH (1905), *La Connaissance et l'erreur*, tr. fr. M. Dufour, Paris, Flammarion, 1908 ;
- Karl POPPER (1934), *La Logique de la découverte scientifique*, Paris, Payot, 2017 ;
- François SCHMITZ, *Le cercle de Vienne*, Paris, Vrin, 2009.

## **UE 3.1 Méthode de la dissertation [22 h] :**

Évaluation session 1 : Contrôle continu (3 notes minimum)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 1,5/14

Crédits ECTS : 4/30

**Giulia Lelli (groupes 1, 2 et 3)**

## **UE 3.2 Langue : selon langue choisie**

Évaluation session 1 : selon langue choisie

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 0,5/14

Crédits ECTS : 2/30

## UE 4.1 Philosophie et humanités [18 h] :

Évaluation session 1 : Contrôle continu (2 notes minimum)

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 1/14

Crédits ECTS : 3/30

### *Histoire et philosophie des féminismes en France, 1945-1980*

Lucie Fabry

Que voulait dire Simone de Beauvoir en affirmant qu'on ne naît pas femme, mais qu'on le devient ? Quelles étaient les ambitions du Mouvement de libération des femmes (MLF) ? Ces questions font partie de celles que nous aborderons dans ce cours consacré à l'histoire et à la philosophie des féminismes en France au cours de la seconde moitié du XX<sup>e</sup> siècle. Nous nous concentrerons sur ce qu'on a parfois appelé la deuxième vague des mouvements féministes, du *Deuxième sexe* de Simone de Beauvoir (1949) jusqu'aux féminismes matérialistes des *Questions féministes* (1977-1980). Nous accorderons une attention particulière aux apports des féminismes aux sciences humaines sociales : en montrant que les femmes ont constitué un angle mort de ces disciplines et en cherchant à y remédier, des autrices comme Nicole-Claude Mathieu, Christine Delphy ou Colette Guillaumin ont défini de nouveaux programmes de recherche qui mettent au premier plan l'étude des relations entre les hommes et les femmes. Nous chercherons ainsi à cerner les effets de ce que Colette Guillaumin a appelé « l'entrée des minoritaires dans le domaine théorique » (« Femmes et théories de la société: remarques sur les effets théoriques de la colère des opprimées », *Sociologie et sociétés*, vol. 13, n° 2, 1981, p. 21).

#### BIBLIOGRAPHIE

- BARD, Christine, *Les féministes de la deuxième vague*, Rennes, Presses universitaires de Rennes, coll. « Archives du féminisme », 2012.
- BEAUVOIR Simone de, *Le deuxième sexe*, Paris, Gallimard, 2010.
- CHAPERON Sylvie, *Les années Beauvoir, 1945-1970*, Paris, Fayard, 2000.
- DELPHY Christine, *L'ennemi principal*, Paris, Éd. Syllepse, coll. « Nouvelles questions féministes », 2008.
- GARCIA Manon, *On ne naît pas soumise, on le devient*, Paris, Flammarion, coll. « Champs Essais », 2021.
- GUILLAUMIN Colette, *Sexe, race et pratique du pouvoir*, Donnemarie-Dontilly, Les Éditions iXe, 2016.
- MATHIEU Nicole-Claude, *L'anatomie politique: catégorisations et idéologies du sexe*, Donnemarie-Dontilly, Éditions iXe, coll. « Racine de iXe », 2013.
- PAVARD Bibia, Florence ROCHEFORT et Michelle ZANCARINI-FOURNEL, *Ne nous libérez pas, on s'en charge: une histoire des féminismes de 1789 à nos jours*, Paris, la Découverte, 2020.
- WITTIG Monique, *La pensée straight*, nouvelle éd., Paris, Éditions Amsterdam, 2018.

## UE 4.2 Logique, 1 : syllogistique classique [18 h]

Évaluation session 1 : Contrôle continu

Évaluation session 2 : Écrit

Coefficient : 1/14

Crédits ECTS : 3/30

### *Syllogistique classique*

Guillaume Coqui

Inventée ou découverte par Aristote, étendue et systématisée ultérieurement, la syllogistique classique a passé pour la logique tout court jusqu'à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle. Cela lui donne une importance telle pour la tradition philosophique qu'il est indispensable, pour lire la philosophie ancienne, médiévale, moderne (et une partie de la philosophie contemporaine), de se familiariser avec ses principaux concepts. En outre, elle conserve un rôle formateur pour

réfléchir aux problèmes que pose l'évaluation de la correction du raisonnement en langue naturelle.

Il s'agira donc non seulement d'étudier la syllogistique classique mais aussi de la pratiquer. Ce n'est qu'en L2 que l'on s'initiera à la logique contemporaine, fondée sur d'autres bases, plus générale et plus puissante (donc aussi plus abstraite).

#### **BIBLIOGRAPHIE INDICATIVE**

*Le cours est auto-suffisant ; aucune lecture préalable n'est requise. Le seul impératif est celui de la plus rigoureuse ponctualité dans les exercices. Ceux qui le souhaitent peuvent toutefois consulter :*

- ARISTOTE, *Catégories ; De l'Interprétation ; Analytiques Premiers et seconds ; Topiques ; Réfutations sophistiques.*
- Antoine ARNAULD et Pierre NICOLE, *La Logique, ou l'art de penser* (1662 et d'innombrables rééditions).
- Louis COUTURAT, *Précis de logique classique* (in Id., *La Logique de Leibniz*, Paris, 1901, appendice).
- Lewis CARROLL, *Logique sans peine*, Paris, Hermann, 1992.
- Gérard CHAZAL, *Éléments de logique formelle*, Paris, Hermès, 1996 (jusqu'au chap. 5 inclus).

## **UE 5 Ouverture (voir livret des UE d'ouverture et Département de sociologie)**

Évaluation : selon UE choisie

Coefficient : 2/14

Crédits ECTS : 6/30

### **P. ex., UEO Philosophie [36 h] :**

#### **1/2 – Introduction à la philosophie de l'environnement [18h]**

Évaluation session 1 : Contrôle terminal (écrit)

Évaluation session 2 : Écrit

**Lucie Fabry**

Dans quelle mesure la philosophie peut-elle nous aider à appréhender les défis environnementaux auxquels nous faisons face ? Dans cette introduction à la philosophie de l'environnement, nous étudierons la manière dont les différentes branches de la philosophie, comme l'ontologie, l'épistémologie, l'éthique ou la philosophie politique, contribuent chacune à l'étude des questions environnementales. Nous analyserons chemin faisant un certain nombre de concepts, comme ceux d'écologie, d'environnement ou d'anthropocène. Nous identifierons également des problèmes qui ont structuré la réflexion en philosophie de l'environnement, comme la question de savoir si nous sommes responsables devant les générations futures ou devant les êtres non-humains, ou la question de savoir si les effets dévastateurs du réchauffement climatique peuvent être considérés comme des catastrophes naturelles.

#### **INDICATIONS BIBLIOGRAPHIQUES**

- LARRÈRE Catherine, *Les Philosophies de l'environnement*, Paris, P.U.F. (« Philosophies »), 1997.
- BOURG Dominique et Alain PAPAUX, *Dictionnaire de la pensée écologique*, Paris, P.U.F. (« Quadrige »), 2015.
- BEAU Rémi et Catherine LARRÈRE, *Penser l'Anthropocène*, Paris, Presses de Sciences Po, 2018.

#### **2/2 – Questions contemporaines [18h]**

Évaluation session 1 : Contrôle terminal (écrit)

Évaluation session 2 : Écrit

**Jean-Philippe Pierron**

Dans le cadre de cet enseignement d'ouverture, nous proposerons de nous arrêter sur des enjeux contemporains – le numérique, l'écologie, la bioéthique, le transhumanisme, la place des écrans, etc. comme autant d'occasions d'interrogations, de problématisations et d'actualisations de thèmes de réflexion philosophiques. Par exemple : avec l'intelligence artificielle que peut encore signifier pour l'homme se souvenir ou penser ? Les mouvements vegan questionnent nos relations à l'animal : si ce dernier n'est pas un « quelque chose » serait-il pour autant un « quelqu'un » ? La possibilité d'améliorer techniquement les performances de notre corps fait-elle de ce dernier un accident comme le transhumanisme le laisse penser ? etc.

Le cours est ouvert à tous les étudiants de L1 qui le souhaitent.